

Présentation

Cette publication est une série de l'*Observatoire des Marchés Internationaux* qui s'est constitué au sein de l'Unité de Recherche Economie des Filières.

La première mission de l'Observatoire concerne la collecte, l'accumulation et le traitement de données statistiques aussi fiables que possible. S'il n'est pas question que le CIRAD collecte et traite toutes les données - certains organismes spécialisés le font très bien - il est néanmoins utile de systématiser ces activités, de créer un système de gestion des données statistiques (entre autres grâce au savoir-faire acquis avec les travaux d'OSIRIZ) et d'organiser un accès à ces données pour les agents du CIRAD et leurs partenaires. La base de données que gèrera l'Observatoire aura une couverture par produit ou groupe de produits, thématique (prix, échanges, stocks, production, consommation), spatiale (pays et régions) et temporelle (des séries longues avec une mise à jour périodique).

L'Observatoire mènera en **deuxième mission** une activité d'analyse du fonctionnement et des principales tendances de ces marchés. Ces analyses doivent permettre au CIRAD de mieux percevoir les principaux enjeux que posent les marchés internationaux dans la problématique du développement et d'en dégager des éléments prospectifs.

Les fiches-produits ont été rédigées par :

- Jean Marc Chastel, CIRAD-CA (sucre)
- Benoît Daviron, CIRAD-CP (café, cacao, caoutchouc, huile de palme, huile de coprah)
- Jean-Jacques Dello et Georges Raymond, CIRAD-CA (coton)
- Philippe Dimanche, CIRAD-CA (arachide, soja)
- Jean Louis Fusillier, CIRAD-CA (maïs)
- Denis Loeillet, CIRAD-FLHOR (banane, ananas)
- Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA (riz)
- Alain Karsenty, CIRAD-Forêt (bois tropicaux)

1) La production et la consommation mondiale

La production mondiale

La production mondiale de sucre brut s'établit à 111,5 millions de tonnes pour la campagne 1992/1993 (du 1er septembre au 31 août), ce qui représente une diminution de 4,8 millions de tonnes par rapport à l'année antérieure (source: Licht World Sugar Statistic, 1992/93).

Actuellement, les principaux pays producteurs sont par ordre d'importance, la CEE, l'Inde, les Etats-Unis, le Brésil, la Chine la CEI. La Chine et les Etats-Unis produisent à la fois du sucre de canne et du sucre de betterave. La canne représente environ les deux tiers de la production de sucre contre un tiers pour la betterave.

La production en Europe de l'Ouest est en légère progression (+4,3%), la production en Europe de l'Est poursuit sa chute (- 4,8%). Les conditions de production en Ukraine se sont dégradées, les performances techniques s'en ressentent fortement. La production en Russie est en augmentation, elle bénéficie du soutien du gouvernement.

La sécheresse a sévi en Afrique du Sud, le continent Africain perd 1 million de tonnes par rapport à la campagne 1991/1992.

La campagne a été désastreuse pour Cuba, l'outil de production se dégrade, la production a été divisée par deux en l'espace de 5 années, elle atteint aujourd'hui 4,2 millions de tonnes. Les Etats-Unis augmentent leur production intérieure.

La production thaïlandaise est passée de 5,1 à 3,8 millions de tonnes en raison de conditions climatiques défavorables et d'une maladie sur la canne. La production de la Chine est stable.

Au total, les pays en développement voient leur production chuter de 7 %, cette baisse est surtout imputable à l'Inde, la Thaïlande et Cuba.

La consommation mondiale

La consommation progresse régulièrement. Au cours des dix dernières années, le rythme de progression a été de 2% par an, soit environ 2 millions de tonnes par an. Ce rythme a néanmoins fortement baissé en 1991/92 et 1992/93.

La consommation stagne en Europe de l'Ouest. En Europe de l'Est, la consommation continue de chuter en raison de l'augmentation très forte des prix. La demande a augmenté de plus de 2% dans les deux

continents américains. L'Asie qui avait tiré le marché ces dernières années, voit son rythme de croissance s'essouffler, avec des performances économiques contrastées selon les pays.

Globalement la demande augmente de 3% dans les pays en développement et diminue d'un demi point dans les pays industrialisés.

2) Les échanges internationaux

Les importations ont stagné entre 1984 et 1991, et ont diminué en 1992 et 1993. Cette chute est particulièrement sensible pour le sucre brut qui a souffert de la baisse des importations de l'Europe de l'Est, des Etats-Unis et de la Chine. L'Inde et la Chine confèrent une grande instabilité au marché libre, ces deux pays sont tantôt importateurs tantôt exportateurs.

Le sucre représente 85% du marché des produits sucrants. La production non commercialisée représente 74% de la production totale. Le marché libre est résiduel et très volatil, il représente environ 20% du sucre consommé au plan mondial. Toutefois, la tendance est à une plus grande libéralisation des échanges, les politiques intérieures changent et de nouveaux ensembles économiques se dessinent.

Les marchés préférentiels se modifient. L'effondrement du COMECON et l'éclatement de l'URSS ont entraîné la rupture des accords avec Cuba. Les échanges internes de l'URSS deviennent des échanges internationaux. Les importations des Etats-Unis sont tombées à 1,25 millions de tonnes, les quotas avec les pays de la Caraïbe ont chuté. Dans le cadre du NAFTA, le Mexique revendique un accès au marché américain du sucre.

Le marché pour les édulcorants

Le marché pour les édulcorants se situe dans les pays industrialisés: Amérique du Nord, Europe, Europe de l'Est. Le principal édulcorant est l'isoglucose, il est surtout présent aux Etats-Unis où il représente 45 % du marché. Pour le moment les édulcorants ne font pratiquement pas l'objet d'échanges internationaux.

Le marché des édulcorants marque le pas aux Etats-Unis et il est encore contenu en Europe de l'Ouest. L'isoglucose est limité à 3% de la consommation européenne d'édulcorants, si ce marché se libéralisait, l'isoglucose pourrait prendre jusqu'à 20% du marché au détriment du sucre (INRA, 1993).

3) Les stocks

Les statistiques sur les stocks sont difficiles à établir, cependant, même entachées d'erreurs elles apportent des indications importantes. On constate en effet que les cours du sucre baisse lorsque les stocks dépassent 5 mois de consommation (42%) et qu'ils augmentent lorsqu'ils passent en dessous de 3 mois (25%). En 1993, le stock mondial atteignait 37 millions de tonnes soit 33 % de la consommation.

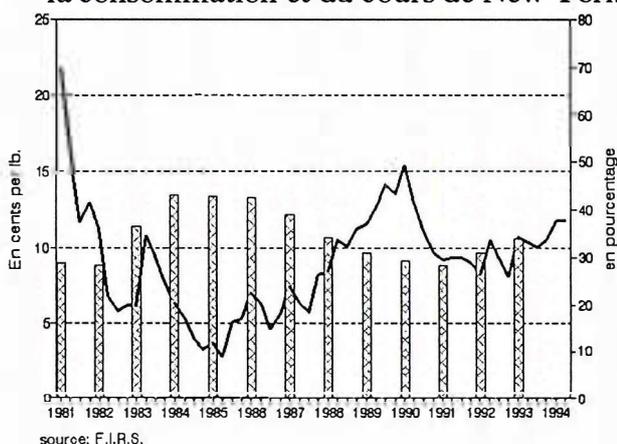
4) Les prix internationaux

Depuis deux ans, il y a eu par chance concomitance entre la baisse de la demande des pays importateurs et la baisse de la production dans les pays exportateurs (Cuba, Thaïlande, Afrique du Sud). On a pu ainsi éviter un effondrement des cours. Il n'en demeure pas moins que le marché sucrier reste très vulnérable.

Le sucre est une des matières premières les plus sensibles au niveau des prix. En 1981, les cours ont atteint un niveau quatre fois supérieur au cours actuel. On parle de crise cyclique tous les 8 ans. En 1990, le prix du sucre a atteint 15 cts/lb.

On s'attend à ce que 1994 soit à nouveau une année de faible production. Par ailleurs, les difficultés que connaissent les anciens pays socialistes laissent prévoir une diminution des stocks mondiaux. Les récoltes en Inde à Cuba et en Thaïlande s'annoncent mauvaises. En conséquence, les prix restent au-dessus de 10 cts/lb.

Evolution des stocks mondiaux en % de la consommation et du cours de New York



5) Perspectives du marché mondial

Le dernier accord international date de 1985, c'est un accord administratif qui n'a aucun rôle sur le marché. Il permet seulement d'établir des statistiques par l'Organisation Internationale du Sucre (ISO). Les pays industrialisés ne croient pas à une régulation du marché mondial. Les Etats-Unis ont récemment demandé que l'ISO soit converti en un simple bureau de statistiques. Il n'y a donc aucune perspective d'accord international à court et moyen terme.

Les marchés sucriers sont très fortement protégés par des politiques nationales et les marchés internationaux sont des marchés sur lesquels on brade des surplus. Selon une étude de l'USDA, les accords du GATT ne devraient avoir qu'un impact très limité sur les échanges internationaux de sucre.

Les grands opérateurs internationaux sont Ed. and F. Man pour l'Angleterre, Sucres et denrées pour la France, Czamikow Ltd (E.U.). Les plus gros industriels sont Ferruzzi et Tate and Lyle.

6) Les éléments de compétitivité dans les systèmes de production cannières

Les systèmes de production sont très diversifiés. Ils se distinguent essentiellement par l'importance du capital mobilisé par unité de production. On différencie des systèmes extensifs en capital en Inde où une grande partie de la production est artisanale et des systèmes fortement intensifs en capital comme à Hawaii où les sociétés sucrières cultivent directement la canne. Entre ces deux extrêmes on trouve tous les intermédiaires, avec cependant une domination des grands complexes agro-industriels.

Les formes de production les plus performantes dans le monde sont celles du Brésil, de l'Australie et de l'Afrique du Sud. On estime que leur prix de revient se situe autour de 9 cts/lb. Ces pays bénéficient de conditions naturelles très favorables pour la culture de la canne à sucre.

Les pays les mieux placés sur les marchés internationaux sont ceux qui disposent au départ d'un marché intérieur qui assure l'amortissement de leur capital industriel. Ils sont alors en mesure de vendre leur sucre au prix du fonctionnement des usines. C'est le cas pour le Brésil, Cuba, la Thaïlande, l'Europe de l'Ouest.

Superficies canne à sucre (source: FAO, 1993)

(million de ha)	1979/81	1990	1991/92
	Moyenne		
Monde	13,6	17,1	17,9
Afrique	1,0	1,2	1,2
Amérique Nord-Centrale	2,9	3,0	2,9
Cuba	1,3	1,3	1,2
Amérique Sud	3,7	5,3	5,3
Brésil	2,7	4,3	4,2
Asie	5,7	7,2	8,1
Inde	2,9	3,4	3,9

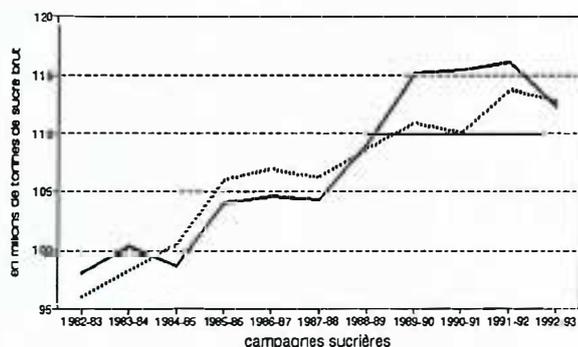
Superficies Betterave (source: FAO, 1993)

(million de ha)	1979/81	1990	1991/92
	Moyenne		
Monde	9,0	8,6	8,3
Europe	3,7	3,4	3,1
CEI	3,7	3,3	3,0

Production (source: FAO, 1993)

(million de tonnes)	1979/81	1990	1991/92
	Moyenne		
Monde	88,8	111,2	112,5
Afrique	6,4	8,0	7,0
Amérique Nord-Centrale	19,2	21,1	21,1
Cuba	7,5	8,4	7,0
Amérique du Sud	12,9	13,1	15,3
Brésil	8,0	7,8	9,5
Asie	18,3	33,0	39,4
Inde	5,3	11,9	14,4
Europe	21,2	22,9	21,6
CEI	7,0	9,1	6,7

Evolution de la production et de la consommation mondiale de sucre



source: F.O. Licht, 1993

Stocks mondiaux (source: F.O. LICHT)

(1000 t)	1984	1991	1993
Monde	40 710	34 788	37 368
Exportateurs	20 398	13 456	15 220
Importateurs	20 372	21 332	22 148

Consommation par hab. (sources ISO)

(en kg.)	1981/82	1987/88	1991/92
Monde	20,2	20,8	20,8
Inde	9,4	13,0	14,3
CEI	46,9	48,8	33,8
Etats-Unis	36,0	30,2	32,5
Chine	4,9	7,3	6,2
Brésil	48,8	43,2	47,5
Mexique	49,3	49,2	51,8
Allemagne	49,1	47,2	36,7

Importations mondiales (source: FAO, 1993)

(1000 t)	1990	1991	1992
Monde	29 076	27 941	30 363
Afrique	3 580	3 678	4 269
Amérique Nord-Centrale	4 993	3 906	3 320
Amérique du Sud	417	740	789
Asie	10 649	10 016	10 189
Europe	5 138	4 493	5 017

Exportations (source: FAO, 1993)

(1000 t)	1990	1991	1992
Monde	29 924	29 560	31 494
Afrique	2 516	2 404	1 626
Amérique Nord-Centrale	9 247	9 337	8 493
Amérique du Sud	160	224	243
Asie	3 919	2 992	2 875
Europe	2 872	2 552	2 768

Prix sur les marchés internationaux (sources: FAO, F.O. LICHT, 1993)

	1987	1991	1992
Export sucre brut (Bourse de New York, US\$/t)	148	197	200
FOB Caraïbe (Bourse de New York, US cts/lb)	6,72	9,04	9,09
FOB Caraïbe Export sucre blanc, Paris (FF/t)	1 157	1 674	1 453
FOB Europe (Bourse de Londres (US\$/t))	193	296	273

Prix intérieurs (sources: FIRS, 1994)

(FF/t)	1987	1991	1993
Prix d'intervention européen			
Sucre Brut, Quota A	3 758	3 665	3 469

Coûts de production (1993, Estimations CIRAD)

(FF/t.)	France betterave	Réunion canne à sucre	Maurice canne à sucre
Prix de la tonne	230	350	240
Coût de production	120	240	210